

# Le Livre de Daniel - Numéro cent trente-deux

*Dévoilement de la signification prophétique de la seconde épreuve :  
comprendre l'image de la bête et le temps du scellement des 144 000*

Jeff Pippenger  
2024-03-12

Dans des articles précédents, nous avons consacré du temps à identifier les caractéristiques prophétiques de la deuxième épreuve parmi les trois épreuves représentées par les trois anges. Chaque ange représente une épreuve spécifique, et la deuxième épreuve est représentée comme une épreuve visuelle. Nous avons identifié les trois anges, et leurs épreuves respectives sont également identifiées dans le chapitre 1 de Daniel, où la deuxième des trois épreuves reposait sur l'apparence de Daniel et des trois compagnons après qu'ils eurent adopté un régime végétarien, au lieu du régime babylonien. Une autre caractéristique de la deuxième épreuve est qu'elle est souvent représentée par la combinaison de l'Église et de l'État.

Les trois anges et leurs épreuves respectives sont identifiés lors de la chute de Babel sous Nimrod, au chapitre onze de la Genèse. Les trois épreuves y sont représentées par les trois occurrences de l'expression « go to » aux versets trois, quatre et sept. La deuxième occurrence de « go to », au verset quatre, marque l'épreuve du deuxième ange.

Et ils dirent: Allons! bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet atteigne le ciel; et faisons-nous un nom, de peur que nous ne soyons dispersés sur la face de toute la terre. Genèse 11:4.

Une ville représente un État, et une tour représente une église. Ils désiraient aussi un caractère précis, comme l'exprime leur désir de se faire un nom. Dans la seconde épreuve, le caractère se manifeste souvent, et cela se fait en contraste avec un caractère opposé, comme le montrent Caïn et Abel, les vierges sages et les vierges folles, ou, dans la seconde épreuve de Daniel, dans la différence d'apparence physique entre ceux qui mangeaient la nourriture de Babylone et ceux qui mangeaient des légumes.

Mets tes serviteurs à l'épreuve, je t'en prie, pendant dix jours; qu'on nous donne des légumes à manger et de l'eau à boire. Ensuite, qu'on examine nos visages en ta présence, ainsi que ceux des jeunes gens qui mangent la portion des mets du roi; et selon ce que tu verras, agis avec tes serviteurs. Il consentit à leur demande et les mit à l'épreuve pendant dix jours. Au bout de dix jours, ils avaient meilleure mine et plus d'embonpoint que tous les jeunes gens qui mangeaient la portion des mets du roi. Daniel 2:12-15.

Dans l'histoire millérite, l'épreuve du second ange a manifesté deux classes d'adorateurs. Ceux qui ont échoué à l'épreuve sont devenus les filles de Rome, l'autre classe était composée des fidèles qui continuent de suivre la lumière progressive. Les filles de Rome reflètent le caractère prophétique de la mère, et la mère dont elles sont devenues les filles est identifiée comme la mère des prostituées. Prophétiquement, une prostituée est une Église qui entre dans une relation avec

l'État, ce qui constitue l'image de la papauté.

Le premier des trois anges du chapitre quatorze de l'Apocalypse possède les trois épreuves de chacun des trois anges, tout comme le chapitre un de Daniel. Dans Daniel, chapitre douze, le processus de mise à l'épreuve en trois étapes est également identifié, de sorte que ce processus en trois étapes se trouve à la fois au début et à la fin du livre de Daniel.

Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés ; mais les méchants agiront méchamment, et aucun des méchants ne comprendra ; mais les sages comprendront. Daniel 12:10.

La première épreuve au verset douze est la purification qui a lieu dans le parvis du sanctuaire, où l'agneau est immolé et où la justification est imputée au pécheur. La deuxième épreuve au verset douze est d'être blanchi, ce qui est représenté par le lieu saint du sanctuaire, lequel représente le moment où la sanctification est conférée au croyant. La troisième étape est d'être éprouvé, ce qui représente le jugement du lieu très saint, où le peuple de Dieu est scellé et où la glorification s'accomplit. Les deux classes d'adorateurs sont représentées par les méchants qui ne comprennent pas, et les sages qui comprennent.

La deuxième épreuve, qui est décrite à maintes reprises dans la Parole sacrée, est une épreuve visuelle, où se manifestent deux classes d'adorateurs et où est symbolisée l'union de l'Église et de l'État. Il est tout aussi important de noter qu'une caractéristique de la deuxième épreuve est qu'elle précède la troisième, et que la troisième épreuve représente le jugement. Il existe toutefois une précision importante concernant le jugement de la troisième épreuve, car chacune des trois épreuves implique un jugement, mais les deux premières se déroulent dans une période de l'histoire où le développement du caractère est encore possible. La troisième épreuve est différente, en ce qu'il s'agit d'une pierre de touche prophétique, qui se contente d'identifier à quelle classe d'adorateurs vous apparteniez déjà à l'issue des deux étapes précédentes du processus de mise à l'épreuve.

Au temps du scellement des cent quarante-quatre mille, qui a commencé le 11 septembre 2001 et se termine avec la loi du dimanche aux États-Unis, il y a trois épreuves. La première épreuve a eu lieu lorsque l'ange est descendu le 11 septembre 2001 et, en accord avec l'ange qui est descendu dans l'histoire millérite le 11 août 1840, l'épreuve porte alors sur le régime alimentaire. Dans le chapitre 1 de Daniel, la première épreuve a été lorsque Daniel a résolu dans son cœur de ne pas manger les mets du roi. Quand le Saint-Esprit est descendu lors du baptême du Christ et que le Christ a ensuite jeûné pendant quarante jours, sa première épreuve a porté sur le régime alimentaire.

La troisième et dernière épreuve du temps du scellement des cent quarante-quatre mille, c'est la loi du dimanche. À ce moment-là, tous ceux qui comprennent les exigences du sabbat du septième jour et qui choisissent d'adorer le jour du soleil recevront la marque de la bête, et ils seront perdus pour l'éternité. Après trois ans, dans le premier chapitre de Daniel, Daniel et les trois hommes valeureux furent amenés devant Nabuchodonosor (symbole de la loi du dimanche), pour être jugés sur leur formation au cours des trois années précédentes. Quand le Père et le Fils descendirent, dans l'histoire de la rébellion de Nimrod, au troisième « allons », ce fut pour confondre leur

langage et les disperser au loin. La troisième épreuve est la pierre de touche qui sépare les deux classes pour l'éternité.

La parabole de l'ivraie comme celle du filet enseignent clairement qu'il n'y a pas de moment où tous les méchants se tourneront vers Dieu. Le blé et l'ivraie poussent ensemble jusqu'à la moisson. Les bons et les mauvais poissons sont tirés ensemble au rivage pour une séparation finale.

« De plus, ces paraboles enseignent qu'il ne doit y avoir aucun temps de grâce après le jugement. Lorsque l'œuvre de l'Évangile est achevée, la séparation entre les bons et les méchants s'ensuit immédiatement, et le destin de chaque catégorie est fixé pour toujours. »  
Christ's Object Lessons, 123.

Le temps du scellement des cent quarante-quatre mille s'achève avec la loi du dimanche imminente, et entre cette troisième épreuve et la première épreuve survenue le 11 septembre 2001, la deuxième épreuve est imposée à l'adventisme laodicéen. Il n'y a "pas de période de probation après le jugement", car l'œuvre de l'Évangile est alors achevée pour les cent quarante-quatre mille.

Sœur White enseigne en divers endroits que si nous ne réussissons pas la première épreuve, alors nous ne pouvons pas réussir la deuxième, et sans réussir la deuxième épreuve, nous révélerons notre échec à la troisième, l'épreuve décisive.

On m'a ramené à la proclamation du premier avènement du Christ. Jean fut envoyé dans l'esprit et la puissance d'Élie pour préparer le chemin de Jésus. Ceux qui rejetèrent le témoignage de Jean ne bénéficièrent pas des enseignements de Jésus. Leur opposition au message qui annonçait sa venue les plaça là où ils ne pouvaient pas recevoir aisément les preuves les plus fortes qu'il était le Messie. Satan poussa ceux qui avaient rejeté le message de Jean à aller plus loin encore, à rejeter et à crucifier le Christ. Ce faisant, ils se mirent dans une situation où ils ne purent recevoir la bénédiction du jour de la Pentecôte, qui leur aurait enseigné la voie d'accès au sanctuaire céleste. Le déchirement du voile du temple montra que les sacrifices et les ordonnances juifs ne seraient plus agréés. Le grand Sacrifice avait été offert et accepté, et le Saint-Esprit, qui descendit le jour de la Pentecôte, transporta les pensées des disciples du sanctuaire terrestre au céleste, où Jésus était entré par son propre sang, pour répandre sur ses disciples les bienfaits de son expiation. Mais les Juifs demeurèrent dans des ténèbres totales. Ils perdirent toute la lumière qu'ils auraient pu avoir sur le plan du salut et continuèrent à se fier à leurs sacrifices et offrandes inutiles. Le sanctuaire céleste avait pris la place du terrestre, pourtant ils ne savaient rien de ce changement. Par conséquent, ils ne pouvaient pas bénéficier de la médiation du Christ dans le lieu saint.

« Beaucoup considèrent avec horreur la conduite des Juifs en rejetant et en crucifiant le Christ; et, lorsqu'ils lisent l'histoire des outrages honteux qu'il a subis, ils pensent l'aimer et qu'ils ne l'auraient pas renié comme Pierre, ni crucifié comme les Juifs. Mais Dieu, qui lit les cœurs de tous, a mis à l'épreuve cet amour pour Jésus qu'ils déclaraient éprouver. Tout le ciel observait avec le plus vif intérêt l'accueil réservé au message du premier ange. Mais beaucoup de ceux qui professaient aimer Jésus, et qui versaient des larmes en lisant l'histoire de la croix, se moquèrent de la bonne nouvelle de son avènement. Au lieu de recevoir le message avec joie,

ils déclarèrent que c'était une illusion. Ils haïrent ceux qui aimaient sa venue et les exclurent des églises. Ceux qui rejetèrent le premier message ne purent tirer profit du second; ils ne purent pas davantage tirer profit du cri de minuit, qui devait les préparer à entrer avec Jésus, par la foi, dans le lieu très saint du sanctuaire céleste. Et en rejetant les deux premiers messages, ils ont tellement obscurci leur intelligence qu'ils ne voient aucune lumière dans le message du troisième ange, qui montre le chemin vers le lieu très saint. Je vis que, de même que les Juifs ont crucifié Jésus, de même les églises nominales avaient crucifié ces messages; c'est pourquoi elles n'ont aucune connaissance de la voie vers le lieu très saint, et elles ne peuvent pas bénéficier de l'intercession de Jésus qui s'y exerce. À l'exemple des Juifs, qui offraient leurs sacrifices inutiles, ils offrent leurs prières inutiles à l'appartement que Jésus a quitté; et Satan, satisfait de la tromperie, revêt un caractère religieux et dirige vers lui l'esprit de ces chrétiens de profession, opérant par sa puissance, ses signes et ses prodiges mensongers, pour les enlacer dans son piège. » *Early Writings*, 259-261.

Si nous n'acceptons pas le message d'avertissement représenté par le 11 septembre 2001, alors nous accepterons certainement la loi du dimanche lorsqu'elle arrivera, en supposant que nous soyons encore en vie. Cela dit, l'épreuve par laquelle nous déterminons notre destinée éternelle, et l'épreuve que nous devons réussir avant d'être scellés au moment de la loi du dimanche, qui est l'épreuve que nous devons réussir avant la clôture de la probation, est la deuxième épreuve, et c'est l'épreuve de l'image de la bête.

« Le Seigneur m'a clairement montré que l'image de la bête sera formée avant que le temps de grâce ne prenne fin ; car elle doit être la grande épreuve pour le peuple de Dieu, par laquelle sa destinée éternelle sera décidée. Votre position est un tel amas d'incohérences que bien peu seront séduits. »

« Dans Apocalypse 13, ce sujet est clairement présenté ; [Apocalypse 13.11–17, cité]. »

« Voici l'épreuve que le peuple de Dieu doit subir avant d'être scellé. Tous ceux qui ont prouvé leur loyauté envers Dieu en observant sa loi et en refusant d'accepter un sabbat contrefait se rangeront sous la bannière du Seigneur Dieu Jéhovah et recevront le sceau du Dieu vivant. Ceux qui abandonnent la vérité d'origine céleste et acceptent le sabbat du dimanche recevront la marque de la bête. » *Manuscript Releases*, volume 15, p. 15.

Le deuxième test au temps du scellement des cent quarante-quatre mille est une épreuve visuelle prophétique. Il exige la reconnaissance de la formation de l'image de la bête aux États-Unis, et ce test ne peut être révélé que par la Parole prophétique de Dieu. Plus encore, la Parole prophétique de Dieu ne sera comprise que par ceux qui choisissent de se nourrir du message de la pluie de l'arrière-saison, qui est représenté comme la méthode « ligne sur ligne ». Si nous refusons de nous nourrir du message qui est dans la main du puissant ange d'Apocalypse dix-huit lorsqu'il descend, nous ne serons pas capables de reconnaître la formation de l'image de la bête.

Pour manger le message dans la main de l'ange, il faut que l'étudiant de la prophétie puisse voir que l'ange a un message dans sa main. Lorsque le puissant ange d'Apocalypse dix-huit descend, le verset ne mentionne rien dans sa main, mais la méthodologie de ligne sur ligne établit, sur la base de plusieurs témoins, qu'il y a toujours un message dans la main des anges qui descendent. Ceux

qui rejettent la méthodologie de ligne sur ligne sont aveugles au message qui fournit la preuve que l'image de la bête est en train de se former aux États-Unis. Cela doit être reconnu, car notre destin éternel dépend de la reconnaissance de cette vérité. Ligne sur ligne, Sœur White identifie les caractéristiques prophétiques du premier ange comme étant les mêmes que celles du puissant ange du chapitre dix-huit de l'Apocalypse.

Il me fut montré l'intérêt que tout le ciel portait à l'œuvre qui se déroulait sur la terre. Jésus chargea un puissant ange de descendre et d'avertir les habitants de la terre de se préparer à son second avènement. Lorsque l'ange quitta la présence de Jésus dans le ciel, une lumière extrêmement brillante et glorieuse le précéda. On me dit que sa mission était d'éclairer la terre de sa gloire et d'avertir l'homme de la colère de Dieu à venir. Des multitudes reçurent la lumière. Parmi eux, certains paraissaient très recueillis, tandis que d'autres étaient joyeux et ravis. Tous ceux qui reçurent la lumière tournèrent leur visage vers le ciel et glorifièrent Dieu. Bien qu'elle fût répandue sur tous, quelques-uns ne firent que tomber sous son influence, sans la recevoir de tout cœur. Beaucoup furent remplis d'une grande colère. Les ministres et le peuple s'unirent aux impies et résistèrent fermement à la lumière répandue par le puissant ange. Mais tous ceux qui la reçurent se retirèrent du monde et furent étroitement unis les uns aux autres.

Satan et ses anges s'employaient activement à détourner les esprits du plus grand nombre possible de la lumière. Ceux qui la rejetaient furent laissés dans les ténèbres. Je vis l'ange de Dieu observer avec le plus vif intérêt son peuple qui se réclamait de lui, afin de consigner le caractère qu'ils manifestaient à mesure que le message d'origine céleste leur était présenté. Et comme un très grand nombre de ceux qui professaient aimer Jésus se détournèrent du message céleste avec mépris, dérision et haine, un ange, un parchemin à la main, dressait le registre honteux. Tout le ciel était rempli d'indignation de ce que Jésus fût ainsi méprisé par ceux qui se disaient ses disciples. Premiers écrits, 245, 246.

Dans le passage, le premier ange de l'Apocalypse chapitre quatorze fut « chargé » « de descendre et d'avertir les habitants de la terre de se préparer à sa seconde apparition », ce qui est la même œuvre que celle de l'ange de l'Apocalypse chapitre dix-huit. La mission du premier ange était « d'illuminer la terre de sa gloire et d'avertir l'homme de la colère de Dieu à venir », ce qui est encore une fois la mission de l'ange du chapitre dix-huit. Ceux qui reçurent le message « glorifièrent Dieu », et ceux qui rejetèrent le message « furent laissés dans les ténèbres totales ».

Daniel et ses trois compagnons choisirent de suivre le régime céleste, et l'autre groupe suivit le régime de Babylone. À l'issue de l'« épreuve visuelle » de dix jours, Daniel et ses compagnons glorifièrent Dieu, car leurs visages étaient visiblement plus pleins et plus sains que les visages de ceux qui avaient suivi le régime de Babylone. Le message du premier ange, au chapitre quatorze de l'Apocalypse, englobe les trois épreuves dans sa présentation de l'Évangile éternel. La première épreuve est de craindre Dieu, la seconde est de lui rendre gloire, et la troisième épreuve survient lorsque arrive l'heure du jugement. Ceux qui prirent le petit livre de la main du premier ange et le mangèrent, ainsi que le représente Jean au chapitre dix, glorifièrent Dieu à la seconde épreuve, et furent alors préparés à entrer dans le jugement de Nabuchodonosor. Ligne sur ligne, la première épreuve, le 11 septembre 2001, fut de manger le petit livre qui était dans la main du puissant ange.

Cette épreuve introduisit la suivante, où deux classes d'adorateurs devaient se manifester avant la troisième et ultime épreuve décisive, laquelle ne faisait que mettre en évidence soit un caractère glorifié, soit un caractère rempli de ténèbres.

Le temps du scellement des cent quarante-quatre mille correspond à l'histoire qui va du 11 septembre 2001 jusqu'à l'imminente loi du dimanche aux États-Unis. Dans cette histoire, la parabole des dix vierges sera répétée et accomplie à la lettre. Ce fait indique alors que l'histoire prophétique d'Habacuc deux sera, elle aussi, répétée et accomplie à la lettre. Cela signifie aussi que la période du scellement des cent quarante-quatre mille est la période où l'effet de chaque vision prophétique est répété et accompli à la lettre.

Daniel, chapitre onze, verset quarante, a été descellé au temps de la fin en 1989. Le verset commence par le temps de la fin en 1798 et se termine en marquant le temps de la fin en 1989. Ligne sur ligne, le temps de la fin en 1798 s'aligne avec le temps de la fin en 1989. L'histoire du verset quarante, commençant en 1798 et se poursuivant jusqu'à la loi du dimanche au verset quarante et un, représente l'histoire de la bête de la terre (les États-Unis) en tant que sixième royaume de la prophétie biblique. Les deux cornes de la bête de la terre, le républicanisme et le protestantisme, sont représentées par les deux temps de la fin.

Au temps du scellement des cent quarante-quatre mille, la corne protestante produira deux classes d'adorateurs pendant la deuxième des trois épreuves comprises dans cette période. Une classe aura développé l'image du Christ, et l'autre aura développé l'image de la bête. Durant cette période d'épreuve, la corne républicaine s'unira à la corne protestante apostate et formera une image de la bête, alors que les Églises protestantes prendront le contrôle du gouvernement civil. Cette période est représentée par chaque vision dans la Parole de Dieu, car c'est là que les « livres de la Bible se rencontrent et s'achèvent ».

La deuxième épreuve dans cette histoire est l'épreuve de l'image de la bête, tant intérieurement pour les vierges qu'extérieurement pour les politiciens des deux partis politiques rivaux. Cette épreuve est celle que nous devons réussir "avant la fin du temps de probation" lors de la loi du dimanche imminente. Cette épreuve est celle que nous réussissons "avant d'être scellés". Cette épreuve est celle où "notre destinée éternelle sera décidée".

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

Un autre ange puissant fut chargé de descendre sur la terre. Jésus mit dans sa main un écrit et, lorsqu'il arriva sur la terre, il s'écria : « Babylone est tombée, elle est tombée. » Alors je vis les déçus lever de nouveau les yeux vers le ciel, attendant avec foi et espérance l'avènement de leur Seigneur. Mais beaucoup semblaient demeurer dans un état d'hébétude, comme endormis ; pourtant je pouvais voir la trace d'un profond chagrin sur leurs visages. Les déçus virent, à la lumière des Écritures, qu'ils se trouvaient dans le temps d'attente et qu'ils devaient attendre patiemment l'accomplissement de la vision. Les mêmes preuves qui les avaient conduits à attendre leur Seigneur en 1843 les amenèrent à l'attendre en 1844. Pourtant, je vis que la majorité ne possédait pas cette énergie qui caractérisait leur foi en 1843. Leur déception avait refroidi leur foi...

Alors que le ministère de Jésus se terminait dans le lieu saint et qu'il passait dans le lieu très saint, se tenant devant l'arche contenant la loi de Dieu, il envoya un autre ange puissant avec un troisième message au monde. Un parchemin fut placé dans la main de l'ange, et tandis qu'il descendait sur la terre avec puissance et majesté, il proclama un avertissement redoutable, accompagné de la plus terrible menace jamais adressée à l'homme. Ce message était destiné à mettre les enfants de Dieu en garde, en leur montrant l'heure de la tentation et de l'angoisse qui les attendait. L'ange dit: « Ils seront amenés à un combat direct avec la bête et son image. Leur seule espérance de la vie éternelle est de demeurer fermes. Bien que leur vie soit en jeu, ils doivent garder fermement la vérité. » Le troisième ange termine ainsi son message: « C'est ici la patience des saints: ce sont ceux qui gardent les commandements de Dieu et la foi de Jésus. » En répétant ces paroles, il désignait le sanctuaire céleste. Les pensées de tous ceux qui acceptent ce message sont dirigées vers le lieu très saint, où Jésus se tient devant l'arche, faisant son intercession finale pour tous ceux pour qui la miséricorde demeure encore, et pour ceux qui ont enfreint la loi de Dieu par ignorance. Cette expiation est faite pour les justes morts aussi bien que pour les justes vivants. Elle comprend tous ceux qui sont morts en se confiant en Christ, mais qui, n'ayant pas reçu la lumière sur les commandements de Dieu, ont péché par ignorance en transgressant leurs préceptes. *Early Writings*, 245, 255.